

MARC ET MACKE,

Deux peintres de l'Expressionnisme allemand



MARC ET MACKE

Figures majeures de l'Expressionnisme allemand, Franz Marc et August Macke, sont membres pionniers du *Blaue Reiter* (le *Cavalier Bleu*), que crée Vassily Kandinsky en 1911. L'artiste russe occupe alors une place centrale sur la scène artistique allemande en tant que fondateur de la Nouvelle association des artistes munichois.

C'est l'aventure du *Cavalier bleu* que nous présente l'exposition de l'Orangerie à travers les œuvres de ces deux puissants et jeunes artistes, qui se rencontrent à Munich le 6 janvier 1910. Une amitié profonde va les lier. Lorsqu'ils se rencontrent, Macke, est marié, père de famille. Il mène une vie bourgeoise équilibrée. Marc est attiré par les expériences de vie communautaire. Tous les deux feront une brève et intense carrière. Mobilisés, Marc meurt à trente-six ans et Macke à vingt-sept ans, sur le front, pendant la Grande Guerre.

«Les deux personnalités sont très différentes», explique la conservatrice Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie. «Marc est un

ténébreux, avec une vocation mystique. Macke, le plus jeune, a un rapport à l'art beaucoup moins spirituel. Et pourtant, leurs peintures se rejoignent autant que leurs personnalités». En effet, parfois il est parfois difficile de distinguer au début de cette très belle exposition d'un centaine d'œuvres, quel est l'auteur des tableaux. Macke ou Marc ?

L'aventure du Cavalier bleu

Pourquoi le «*Cavalier bleu*» ?

L'idée de créer un groupe d'artistes et de publier un Almanach est celle de Kandinsky. Son association n'est pas unitaire, une fraction des participants de la Nouvelle association des artistes munichois lui reproche l'abstraction croissante de ses œuvres. Il va fédérer une avant-garde d'artistes. C'est avec Marc qu'il commence l'aventure : «*Nous avons trouvé le nom en prenant le café*», écrira Kandinsky, «*nous aimions tous les deux le bleu. Marc les chevaux, moi les cavaliers*». Le cavalier, est porteur de symboles. Il évoque le monde biblique, l'Apocalypse, c'est aussi la grande figure médiévale allemande. Quant au bleu, il évoque la dimension spirituelle. «*En d'autres termes, le Cavalier bleu symbolise le combat évangélique pour l'art d'avant-garde*», ajoute Sarah Imatte, commissaire de l'exposition.

Lorsqu'ils rejoignent le Mouvement de Kandinsky en rupture avec le milieu officiel de l'art, Marc a trente et un ans, Macke vingt-quatre ans. Franz Marc a été formé dans la mouvance symboliste. Sa palette commence à évoluer après la découverte de Van Dongen. Le Fauvisme lui a apporté une stylisation de la forme. August Macke est imprégné des Impressionnistes dont il a contemplé les œuvres lors de ses voyages à Paris, notamment de Cézanne avec ses verts, ses bruns, ses ocre mais aussi ses rythmes. La rencontre avec Kandinsky leur procure une nouvelle perception. Tous les deux veulent participer au renouvellement de l'Art moderne, au «*renouveau du regard*», selon Kandinsky dont les compositions sont de plus en plus abstraites. Au moment de leur rencontre en 1910, chacun a donc fait un parcours solitaire, abandonnant l'étude académique pour peindre en plein air, créant des œuvres synthétiques dominées par la couleur. L'un se retrouve dans l'autre. Les deux artistes se rencontrent donc au moment où chacun a besoin d'évoluer.

L'Almanach va servir de support d'idées. Kandinsky trouve dans Marc un partenaire idéal. Ils partagent la même conception selon



MARC *La vache jaune*

laquelle «*les créations artistiques ne sont plus jugées selon une certaine idée de la beauté ou du style, mais selon la nécessité intérieure qui les a fait naître*». ⁽¹⁾

Ils vont constituer un recueil de textes sur l'Art moderne, rédigés par des artistes. Comme les fascicules populaires, l'Almanach est imprimé de manière artisanale, coloré par la xylographie. L'ouvrage tisse des liens entre la littérature, la musique, les objets décoratifs. Macke apporte sa pierre à son élaboration en commentant une étude sur les masques africains dans laquelle il établit une correspondance entre l'art des peuples primitifs et celui de l'Europe moderne. Deux expositions à Munich seront organisées suivant les principes du Mouvement, mettant en avant une dimension internationale de l'art. La première regroupe les œuvres de quatorze artistes, celles des fondateurs du mouvement et celles de Delaunay, du Douanier Rousseau et d'Arnold Schönberg. Lors de la deuxième, quelques semaines plus tard, Vlaminck côtoie Malevitch, Derain, Klee, Picasso, Braque... «*Se dessinent les contours d'une cartographie européenne mêlant Cubisme, Fauvisme, Orphisme et Abstraction*», comme l'écrivent les commissaires de l'exposition sur un des cartels.

La chevauchée du «*Cavalier bleu*» sera brève. La Première Guerre Mondiale met fin à l'activité du groupe. Kandinsky rejoint la Russie, mais «*Blaue Reiter*» marque l'entrée dans la modernité de l'Art allemand.

Deux univers

Les animaux : chats, chiens, chevaux, sont omniprésents dans l'œuvre de Marc.

Jusqu'en 1912. («*Tableau pour enfants*».



MACKE *Quatre filles.*

«*Chat derrière un arbre*» 1911). Ce pessimiste de nature ne croit pas à l'homme bon, «*il approfondit son rapport à l'animalité*», ajoute la commissaire de l'exposition. «*Il tente de réactiver un Eden disparu, dans une synthèse du Cubisme et du Fauvisme. Il multiplie les paysages aux coloris vifs, renvoyant aux mythes arcadiens de Gauguin, et expérimente l'abstraction*». Macke au contraire est le type de l'homme serein. Il peint des scènes urbaines, des moments de vie. («*Joueuse de luth*» 1909).

La rencontre des deux amis avec Robert Delaunay à Paris, à l'automne 1912 est un tournant dans le développement de Marc. Il est séduit par le lyrisme des couleurs. Parallèlement l'influence du Futurisme italien fait passer dans ses œuvres la violence, («*Les*

loups» 1913), prémonition d'un monde au bord du gouffre.

Macke va prendre du champ en s'installant en Suisse où il possède une maison. La rencontre avec Delaunay l'a conforté dans son rejet du «*Cubisme à la française*». S'il s'inscrit dans le pôle non figuratif, il cherche à donner un ordre, une structure à l'image. Il cherche un équilibre entre stylisation et imitation, en privilégiant la lumière, comme Delaunay. Son voyage en Tunisie, en compagnie des Suisses Paul Klee et Louis Moilliet est une révélation lumineuse. Il rapportera de Tunisie trente-huit aquarelles, cent-dix dessins, et des centaines d'esquisses. («*Kairouan III*» 1914). Ce voyage permet de donner une nouvelle impulsion à son art, mais il n'aura pas le temps d'enrichir sa découverte.

Les deux amis, par des chemins différents, ont réussi à élaborer des œuvres d'un mystère profond. La représentation n'est pas un enjeu. C'est un moyen pour ces deux Maîtres de l'Expressionisme allemand.

Hélène QUEUILLE

(¹) *Maria-Magdalena Chansel,*
«*Connaissance des Arts*».

«*FRANZ MARC / AUGUST MACKÉ.*
L'AVENTURE DU CAVALIER BLEU»
: Musée de L'ORANGERIE : Jardin des
Tuileries, Place de la Concorde, 75001 Paris.
Tél : +33 (0)1 44 77 80 07
ou +33 (0)1 44 50 43 00. Ouvert de 9h à 18h.
Dernier accès : 17h15. Fermé le mardi
Exposition du 6 mars au 17 juin 2019.